



Mémorial de Tibhirine



Engagés de diverses manières avec les migrants, des Laïcs, Frères et Sœurs des Campagnes ont vécu une halte spirituelle à l'abbaye d'Aiguebelle (Drôme) au mois de mars. Le thème de ces trois jours nous invitait à nous interroger : **Qu'est ce que la Fraternité ?** Ce monastère nous offrait à entendre le témoignage de leurs frères de Tibhirine (plusieurs des moines de cette communauté venaient de celle d'Aiguebelle).

Un mémorial, pourquoi ?

Depuis 1938, installé dans l'Atlas, le monastère de Tibhirine a partagé l'histoire mouvementée de l'Algérie : celle des années de l'Indépendance, puis à partir de 1992, celle du terrorisme qui a fait des milliers de morts ; parmi eux des chrétiens, des religieux, religieuses, prêtres au service de ce pays.

Tous ces frères et sœurs sont morts martyrs mais en donnant leur vie. Ils nous ont confié un message et avec lui, la mission de le répandre. Ils sont morts par fidélité à des amis. L'amitié n'est pas un amour unilatéral, mais un amour partagé. Notre mémorial veut être un monument élevé à la gloire de l'amitié entre chrétiens et musulmans, et qui plus est, entre les hommes, quelle que soit leur religion. Que Dieu nous exauce!
Père Jacques-Emmanuel, supérieur

Ce mémorial veut donc offrir à tous ceux qui viennent à Aiguebelle, un lieu pour toucher, comprendre le sens de ce qui a été vécu à Tibhirine, pendant ces années de violence.

Nous entrons dans une grande pièce :

- Au fond, un lieu de prière : un autel, un Christ en croix, une statue de Marie, 7 tabourets marqués au nom des 7 moines.
- Le chemin de croix du Christ et celui des 7 frères évoqués par des statuettes de terre.
- Exposition sur un mur du texte du Testament de Frère Christian de Chergé : *Quand un A-Dieu s'envisage...* et de la lettre écrite à ses amis par Mohammed B., musulman, chauffeur de M^{re} Claverie
Au nom de Dieu, le clément, le miséricordieux...

Donc, **un double mémorial**, vraiment un monument élevé à la gloire de l'amitié vécue jusqu'à la mort, de la fraternité entre hommes chrétiens et musulmans. *J'aimerais que ma communauté, mon Église et ma famille se souviennent que ma vie était donnée à Dieu et à ce pays... L'Algérie et l'Islam, pour moi... c'est un corps et une âme. Je l'ai assez proclamé, au vu et au su de ce que j'en ai reçu, y*

retrouvant si souvent ce droit fil conducteur de l'Évangile appris sur les genoux de ma mère, ma toute première Église, précisément en Algérie et déjà, dans le respect des croyants musulmans... (testament de C. de Chergé).

Le Frère de la communauté d'Aiguebelle qui nous présentait ce lieu avait demandé à rejoindre la communauté de Tibhirine ; il devait y partir... lorsque les moines ont été enlevés.

Durant le partage entre nous qui a suivi la visite du mémorial, j'ai entendu : *Avec les migrants, les sans-papiers, nous faisons des rencontres riches d'humanité... Nous sentons le poids de notre indifférence, notre engagement avec eux est limité.*

Leur situation nous rappelle l'essentiel... que là est l'humain...

Je dis : Notre Père... ils sont nos frères... en fait, le sont-ils réellement ?

Sœur Jeanne-Myriam LALLEMENT
Prieuré Sainte-Jalle
Cléon d'Andran (Drôme)

